



Association Christophe

Pour prévenir le suicide des jeunes

LA VIE AVANT TOUT

Bulletin N° 12

Mai 2010

Dans ce numéro :

L'encre verte	P 2
Quoi de neuf ?	P 2
Notre dernier agrément !	P 2
Calendrier 1 ^{er} Semestre	P 3
Un film pour sensibiliser	P 3
JRPS et évolution	P 3
Témoignage	P 4

Un petit conte

du Moyen Orient

Un jour, un pauvre se disputa avec un riche. Le ton monta et, sans plus de préambule, le riche gifla le pauvre. Celui-ci, qui ne comptait pas se laisser faire, porta l'affaire devant le juge.

Le juge écouta les deux plaignants et décida que l'homme riche donnerait en dédommagement à l'homme pauvre un bol de riz.

Alors le pauvre s'approcha du juge et lui donna une grande gifle sonore.

- Mais tu es fou ! cria le juge. Qu'est-ce qui te prend ?

- Oh, rien du tout dit le pauvre. Juste une envie. Je me passerai du bol de riz, vous n'avez qu'à le garder pour vous.

Edito

Très chers adhérents,

Comme un clapet devant une caméra, l'année 2010 marque pour l'association une nouvelle étape dans la réalisation de son objet. Notre projet de mallette pédagogique rentre dans la phase de réalisation technique.

Cette année, nous nous efforcerons de boucler le contenu des différents supports et de faire produire la mallette en vue d'une première vague de diffusion dès 2011. Parallèlement nous poursuivons nos efforts pour trouver des financements complémentaires.

Tout d'abord, nous diffuserons l'outil en priorité sur la région PACA - Corse : nous serons donc amenés à nous déplacer pour former certains publics à l'usage de la mallette et la mise en place d'interventions de sensibilisation. Ensuite, nous étendrons notre champ d'action à l'ensemble du territoire national en commençant par le Nord Pas de Calais et la Bretagne. Pour ce faire nous avons besoin de développer, petit à petit, un maillage territorial de contacts.

Notre association est comme l'équipe de réalisation d'un film. Un producteur et un réalisateur sans une équipe de tournage, ne sont jamais qu'un concepteur et un manager avec une idée et des moyens matériels... Peut-on imaginer le film « Rabbi Jacob » sans Louis De Funès ? Ou « Les bronzés font du ski » sans station de ski ni remontées mécaniques ?

Peut-être connaissez-vous un Louis De Funès ou un propriétaire de station de ski ? Peut-être avez-vous l'âme d'un Michel Blanc ou d'une Josiane Balasko ? Peut-être connaissez-vous un cousin du frère de Thierry Lhermitte ?

Pour que notre réalisation arrive à son terme, nous avons besoin d'acteurs, de personnes relais qui nous permettront directement ou indirectement de trouver les ressources qui nous manquent : nous avons besoin de vous ! N'hésitez pas à nous joindre pour en savoir plus, pour nous faire bénéficier de vos idées ou de vos connaissances !

Samuel MORDANT - chargé de communication

Parole d'un jeune

Tournez... Action !

Au théâtre, pour qu'une pièce soit vivante, il est capital que le jeu des acteurs ait du rythme. Toute action produit une réaction qui engendre à son tour une action...etc. Lorsque le rythme est volontairement cassé, il se passe souvent beaucoup plus de choses qu'on ne le croit : le spectateur reste en haleine. Lorsqu'il l'est involontairement, cela s'en ressent et l'attention du spectateur se dissipe. Il est donc très important que les comédiens restent dans l'action, même si celle-ci consiste à ne pas agir pour les besoins de la mise en scène.

Finalement, la vie n'est-elle pas comme une immense scène de théâtre où chacun jouerait son propre rôle et en serait aussi un peu le spectateur ? Dans chacune de nos pièces, de nos histoires, il y a des moments heureux, amusants, d'autres dramatiques, douloureux, mélancoliques... Tels les comédiens sur la scène qui parfois n'ont plus le cœur à déclamer, manquent d'énergie ou d'inspiration, il est essentiel de savoir se remettre en action, dans l'action.

Agir, c'est réagir, et guérir petit à petit...

Agir, c'est s'efforcer, malgré tout, de tourner une page...

AGIR POUR S'EN SORTIR

M.S

L'Encre verte : Trois témoignages qui nous ont beaucoup touchés.

Une personne très éprouvée par le destin nous écrit :

« ... Je vous remercie de tout cœur, pour votre accueil, votre sollicitude à notre égard, pour votre disponibilité et votre promptitude à essayer de nous aider. Vous nous avez compris et aidés alors que nous étions dans l'explosion de notre malheur... Je me souviens de la gentillesse avec laquelle vous m'avez reçue et je me suis sentie bien avec vous dès le début ... Vous avez fait partie de ceux grâce auxquels je suis encore là. ... »

Un parent qui ne savait plus comment agir avec son grand fils constamment couché à la maison, nous exprime :

« Je n'avais plus d'espoir, je ne voyais aucune issue, j'étais seule devant mon problème, personne ne voulait prendre le temps de m'écouter ! Au groupe de parole, chacun s'est intéressé à notre situation, chacun s'est exprimé, ensemble nous avons cherché une idée pour essayer de sortir de cette impasse. Actuellement, donc une quarantaine de jours après, mon fils se fait soigner, il a même pris lui-même un rendez-vous ! Ce n'est pas beaucoup, mais c'est une lueur dans le noir, et un peu d'espoir qui renaît. La partie n'est pas encore gagnée, mais merci pour votre soutien ».

Un professeur d'Université :

« ...l'association répond à un véritable besoin actuel pour venir en soutien à des jeunes et moins jeunes en difficulté... La Mallette pédagogique devrait être un outil de première importance dans la lutte entreprise par « Christophe ». Tout aide qui pourrait contribuer à sa diffusion serait précieuse... »

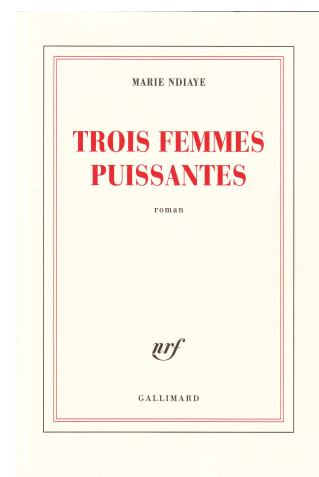
Quoi de neuf ?

Roman de Marie NDIAYE : prix Goncourt 2009

Trois récits, trois femmes qui disent non. Elles s'appellent Norah, Fanté, Khady Demba. Chacune sa bat pour préserver sa dignité contre les humiliations que la vie lui inflige avec une obstination méthodique et incompréhensible.

L'art de Marie NDyaye apparaît ici dans toute sa singularité et son mystère. La force de son écriture tient à son apparente douceur, aux lentes circonvolutions qui entraînent le lecteur sous le glacieux d'une prose impeccable et raffinée, dans les méandres d'une conscience livrée à la pure violence des sentiments.

Marie NDyaye est née en 1967 à Pithiviers. Elle est l'auteur d'une douzaine de livres - romans, nouvelles, théâtre. Elle a obtenu le prix Fémina en 2001, et ses pièces sont entrées au répertoire de la Comédie Française.



Notre dernier agrément !

En novembre 2009, l'association a obtenu un agrément du Rectorat de l'Académie d'Aix-Marseille, sur trois points :

- Les interventions pendant le temps scolaire
- Les activités éducatives complémentaires en dehors du temps scolaire
- La contribution au développement de la recherche pédagogique, à la formation des équipes pédagogiques et des autres membres de la communauté éducative.

Cet agrément arrive à point nommé : d'une part, parce qu'il nous donne un argument supplémentaire pour poursuivre notre démarche de sensibilisation dans les lycées et commencer à contacter les collèges en vue d'interventions, d'autre part, parce qu'il nous légitime un peu plus dans notre rôle de porteur du projet de la mallette pédagogique de prévention. Il renforce notre crédibilité auprès de financeurs potentiels, particulièrement dans certains départements, hors PACA, où l'association n'est pas forcément très connue.

Enfin, c'est une marque de reconnaissance pour tout le travail déjà réalisé, les efforts fournis et les compétences développées.

RAPPEL: Tous les établissements scolaires, ou autres, peuvent contacter **Marie José URDY au 04 91 81 27 60**, les mercredis et jeudis pour toute **demande de renseignements ou interventions**.
(En cas d'absence laisser un message sur le répondeur).

Calendrier du 1er Semestre 2010

Manifestation

Fêtes des mamans et des papas.

Ces fêtes sont si difficiles à vivre !

Les souvenirs remontent avec leur lot de souvenirs, d'émotions...

Etre le parent d'un enfant disparu, ça n'en est pas moins rester parent, maman, papa.

Aussi, comme il y a 2 ans, nous proposons de déjeuner ENSEMBLE à Cassis, dans un restaurant face à la mer et aux voiliers.

Merci de nous dire rapidement si vous êtes intéressés et si vous pensez venir, afin de réserver.

Groupes de parole

- Samedi 29 mai à 9 h 30
- Samedi 26 juin à 9 h 30

Salle de réunions

Pavillon SOLARIS

HOPITAL SAINTE MARGUERITE

Ce groupe de parole, pendant lequel *on écoute, on respecte, on échange*, est destiné aux personnes qui ont perdu un être proche, voire un enfant par suicide. Mais aussi à des parents qui rencontrent des difficultés avec leurs enfants, ou qui ont des enfants suicidaires.

Marches / Sorties

- **Dimanche 30 mai :**
Repas à Cassis pour la Fête des mères et des pères.
- **Dimanche 27 juin :**
Baignade dans les calanques

Le projet Mallette : un film pour sensibiliser...

Cette année est une année importante pour notre projet de Mallette Pédagogique de Prévention. Après une longue maturation, nous entamons la phase concrète de production des supports qui démarre avec la réalisation du film de sensibilisation. Le scénario a été finalisé en février lors d'une réunion avec l'équipe de tournage et un planning a été défini.

Le tournage sur Marseille aura lieu les 26 et 27 mai prochain. Cette étape concerne essentiellement la récolte de témoignages variés pour l'œuvre finale : paroles de mamans, de papas, de copains, d'amies, sœurs et frères... Certaines personnes ont déjà accepté d'être interviewées : nous tenons d'ores et déjà à les remercier chaleureusement.

Il nous manque cependant toujours le témoignage d'un ou deux papas, et deux frères. Nous sommes conscients que la démarche de livrer ses ressentis, son vécu du suicide d'un proche, est délicate, souvent douloureuse, mais nous sommes aussi convaincus que ce film de sensibilisation qui doit être diffusé auprès d'un large public, composé essentiellement de jeunes, contribuera sans doute à sauver directement ou indirectement des vies...

RECHERCHONS...

UN PERE et DEUX FRERES

de jeunes disparus ou ayant tenté de mettre fin à leurs jours, pour témoigner de leurs vécus et participer au film de prévention.

Nous contacter au

04 91 81 27 60 (mardi ou
mercredis ou jeudis)

JNPS en PACA et évolution

Notre Journée Nationale de Prévention du Suicide, le 9 février dont le thème était « PREVENTION DU SUICIDE & OPINIONS » a encore suscité beaucoup d'intérêt.

Certaines interventions ont été développées et ont soulevé des questions :

- **Le suicide et les médias** : les médias créeraient-ils de mauvais tabous ?
- **Le suicide et les religions** : les croyances religieuses peuvent-elles réellement être des facteurs de prévention ?
- **La contagion du suicide, notamment par le Net** : quelles stratégies développer en matière de prévention du suicide sur Internet ?
- **Un constat** : sur le fait qu'autrefois, on occultait l'environnement social en cas de suicide, pour laisser peser le soupçon sur la famille : la prévention ne passe-t-elle pas par une appréhension globale du phénomène du suicide, dans laquelle les responsabilités des sociétés seraient remises en question ?

CREATION D'UN COLLECTIF D'ASSOCIATIONS

Nous avons le projet de créer un collectif d'associations locales travaillant sur le mal-être, la maladie psychique, la prévention, l'écoute, etc... afin d'être plus forts, d'avoir une plus grande portée et d'organiser des manifestations communes, notamment :

LES JOURNEES NATIONALES
DE PREVENTION DU SUICIDE

Bulletin N° 12 Mai 2010

HOPITAL SAINTE MARGUERITE
Pavillon SOLARIS
270 Bd Sainte Marguerite
13009 MARSEILLE

Téléphone : 04 91 81 27 60
Le mardi & jeudi

Mail : ass.christophe@wanadoo.fr

La Vie avant tout

Retrouvez-nous sur le web :
www.christophe-lavieavanttout.com

« Faire, faire semblant, le poids est trop lourd.

Yeux bleus, yeux qui perdent de plus en plus de leur éclat, jusqu'à se fixer dans le vide du garage. Image à jamais gravée, je ne pourrai jamais effacer tes yeux définitivement vides de vie, fixés dans le néant.

Ils me disent leur amitié, leur affection, la peine qu'ils ont. C'est toi qui es à l'origine de cette peine et c'est toi qui as dû avoir si mal que tu as choisi la mort.

Je ne peux pas accepter la souffrance qui t'a amené là. Je ne peux pas accepter de t'avoir laissé souffrir. Je sais que j'aurais dû voir, sentir, donner. T'ai-je donné l'amour qui aurait pu te soulager de tes tourments ?

Je cherche tous les instants à savoir quelles ont été les pensées quand tu es monté sur l'escabeau, recherche vaine. Tu me manques.

Je ne sais pas, je n'ai pas envie... J'essaie de me forcer à penser, à parler et ce n'est que façade. Au fond de moi, l'envie de rester au fond d'un petit trou, blottie contre toi. Rassurée, protégée.

Et tes yeux en vie et tes yeux sans vie, obsédants, désespérants, dévorants. Tes yeux sur moi, fatiguant et tellement fatigués.

Pourquoi tu n'as pas dit, pourquoi tu n'as pas voulu dire que tu n'en pouvais plus ? Pourquoi tu m'as énervée au point que je te donne le ticket pour te pendre ? Cette douleur, elle est double, ta mort et ton suicide.

Le vide, le creux dans le ventre s'agrandit chaque jour; il n'est pas aussi criant, mais tellement plus insidieux.

C'était un jour d'automne. L'automne est flamboyant dans les Alpes. Nous aimions l'automne. »

Françoise B.

Divers...

Attention au BURUNDANGA !!



Une nouvelle drogue, le **BURUNDANGA**, est utilisée par des personnes qui souhaitent frapper une victime afin de la voler ou de tirer profit d'elle. Cette drogue est 4 fois plus dangereuse que la drogue du viol. Elle est transmissible sur de simples cartes (format cartes de visite par exemple).



Prenez garde, assurez-vous de ne pas accepter de cartes d'un inconnu dans la rue, et encore plus si vous êtes seul. Ceci s'applique aussi à ceux qui font des visites à domicile et qui vous laissent une carte quand ils offrent leurs services.

NOS SPONSORS



SUBVENTIONNEURS PRIVÉS